

M. Crosbie: J'ai une grande confiance dans le Canada. Les gens de Terre-Neuve partagent cette confiance aujourd'hui en faisant preuve d'un renouveau d'optimisme dans la pêche et dans l'exploitation des ressources énergétiques au large des côtes. Notre gouvernement est convaincu que l'avenir recèle des possibilités immenses pour le Canada, et nous sommes déterminés à instaurer dès maintenant les conditions qui permettront de réaliser ces possibilités.

[Français]

Mes chers amis, j'espère que vous trouverez que ce budget représente un pas dans la bonne direction. C'est un budget qui fait face à la réalité. Vous avez le choix, ou le Canada réalise son potentiel et nous pourrions tous être fiers, ou nous retomberons dans nos mauvaises habitudes de dépenser sans penser au lendemain. Je sollicite votre appui dans ce projet merveilleux—la réalisation du potentiel de notre beau pays.

[Traduction]

Je pense que les mesures annoncées ce soir représentent un nouveau départ pour les Canadiens. Vous conviendrez, je pense, que ce budget fait face aux réalités et aidera le Canada à réaliser son potentiel. L'avenir peut appartenir au Canada, pour peu que nous le voulions.

Des voix: Bravo!

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Monsieur l'Orateur, après avoir écouté ce que le ministre des Finances (M. Crosbie) avait à dire ce soir, je suis certain que la population canadienne ne voudrait pas en général lui serrer la main. Je ne pense pas qu'il serait conforme aux usages parlementaires que je dise tout haut ce que les Canadiens à moyen et faible revenu aimeraient faire au ministre du gouvernement conservateur après avoir entendu son exposé ce soir.

Des voix: Bravo!

M. Gray: Ce que nous avons entendu ce soir n'est pas vraiment un budget, c'est la pire farce du ministre des Finances jusqu'ici, une farce cruelle faite à la population canadienne. Comment peut-on parler de budget s'il est basé sur un accord concernant le prix du pétrole et du gaz qui n'existe pas encore et qui pourrait ne jamais exister?

Des voix: Bravo!

M. Gray: Comment peut-on parler de budget s'il est basé sur une taxe à l'énergie qui n'existe pas, dont nous ne connaissons pas la forme et qui n'est même pas décrite dans l'exposé budgétaire ou la motion de voies et moyens qui l'accompagne? Le gouvernement sera obligé de présenter un autre bill pour appliquer la nouvelle taxe sur les revenus d'énergie qu'il se propose d'instaurer. Voilà qui en dit long sur le désir du ministre de ne plus y aller avec le dos de la cuillère.

Des voix: Oh, oh!

M. Gray: Dans la mesure où c'est un vrai budget, c'est quand même une farce cruelle infligée à la population canadienne. La hausse du prix de l'énergie et des taxes d'accise proposée dans le budget ramènera l'inflation dans les deux chiffres au Canada.

Des voix: C'est une honte!

M. Gray: Cela fera augmenter le chômage d'au moins 1 p. 100 et ne fera assurément rien pour l'emploi, si ce n'est de le réduire. Cela fera baisser le produit national brut l'année prochaine au Canada d'au moins 1 p. 100. Ce budget frappe

tous les Canadiens, surtout les Canadiens à faible et moyen revenu. La hausse des taxes d'accise et du prix de l'énergie leur assènera un dur coup. Ce sont des taxes régressives et ce sont les pauvres ou les gagne-petit qui en souffriront le plus. Mais ce gouvernement conservateur est prêt à plonger l'économie canadienne dans le marasme pour pouvoir honorer jusqu'au bout la promesse qu'il avait faite d'agir conformément à sa politique doctrinaire conservatrice. C'est plus important pour lui que la croissance de l'économie ou la lutte contre le chômage et la création de nouveaux emplois. Rien de cela n'est important pour lui, à part ces promesses de sectaires, cette crainte doctrinaire du mot «déficit».

● (2120)

Ce budget, dans la mesure où c'est un budget, est une suite de manquements à la parole donnée. Souvenez-vous de la promesse de la réduction d'impôt de 2.5 milliards de dollars qu'avait faite celui qui était alors le chef de l'opposition avant les élections, pendant les élections et à la Chambre. On ne la retrouve pas dans cet exposé budgétaire. Au lieu de cette réduction d'impôt de 2.5 milliards de dollars qu'on nous avait promise, le gouvernement veut augmenter les impôts du contribuable modeste ou moyen de près de 5 milliards de dollars.

Ce programme énergétique est en fait une hausse d'impôts déguisée, une énorme levée d'impôts dont le gouvernement conservateur frappe la population canadienne, surtout les Canadiens à revenus modiques ou moyens. Il y a quelques jours, le ministre des Finances a dit que la promesse de réduction d'impôt de 2.5 milliards qu'avait faite le premier ministre (M. Clark) était une aberration temporaire. Après avoir vu ce budget, la population canadienne espérera sans doute que ce ne sera rien de plus qu'une aberration temporaire, mais une aberration temporaire qui ralentira la croissance et le progrès de l'économie canadienne qui étaient en bonne voie au moment où le gouvernement a changé le 4 juin.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Gray: Dans cet exposé budgétaire, le ministre des Finances a condamné les dépenses du gouvernement et déclaré qu'il entendait les contrôler. Mais quand on lui a demandé il y a quelques jours à la Chambre combien coûterait ce programme de crédit d'impôt hypothécaire, il n'a rien trouvé d'autre à dire que: «Ne vous en faites pas, cela ne coûtera que deux milliards de dollars.» Pour payer ce programme, et il n'a pas voulu l'admettre au cours du débat sur le bill C-20, il a manifestement décidé de hausser les impôts du contribuable moyen et des gagne-petit. Or cette majoration des impôts annulera les avantages que certains espèrent encore, en dépit des taux d'intérêt élevés adoptés par les conservateurs, retirer du programme de crédit d'impôt pour les intérêts hypothécaires et alourdira le fardeau fiscal de beaucoup d'autres Canadiens qui ne retireront absolument rien de ce programme: les locataires, ceux qui n'ont pas d'hypothèque, les économiquement faibles qui ne paient pas d'impôts sur le revenu ne pourront déduire un crédit d'impôt.

Ce n'est pas en réalité qu'un budget de pacotille pour les travailleurs, les agriculteurs, les consommateurs et la petite entreprise du Canada. Il ne les aide pas à améliorer leur niveau de vie ou à mieux réussir dans leurs projets. Ce budget donne peu d'une main et prend beaucoup de l'autre. Avec ce